

LA REPRÉSENTATION POLITIQUE DES CANTONS-DE-L'EST AU TOURNANT DU 21^E SIÈCLE

Jacques Gagnon
CEGEP de Sherbrooke

Résumé

Cet article traite de représentation politique, plus précisément du personnel politique chargé de nous représenter aux ordres de gouvernement supérieurs. La période étudiée va de 1990 à 2006¹. La tenue de cinq élections fédérales, de trois élections provinciales et de deux référendums constitutionnels au cours de cette quinzaine d'années justifie amplement cette mise à jour. L'étude aborde les sujets suivants : les divisions administratives de la région ; les cartes électorales fédérales et provinciales ; les députés et ministres fédéraux ; les sénateurs fédéraux ; les députés et ministres provinciaux ; les référendums de 1992 et 1995 et enfin quelques réflexions sur les défis qui attendent nos représentants régionaux au cours des prochaines années.

Abstract

This article discusses political representation, more specifically those individuals elected to represent the people in the higher levels of government. The author studies the years 1990 to 2006, and justifies this choice by the five federal elections, the three provincial elections and the two constitutional referendums that took place in this fifteen-year interval. The author reflects on topics such as administrative divisions within the Eastern Townships region; federal and provincial electoral maps; federal Members of Parliament and Ministers, federal Senators, and the referendums of 1992 and 1995. The author then offers a few thoughts on the challenges awaiting our regional elected officers over the next few years.

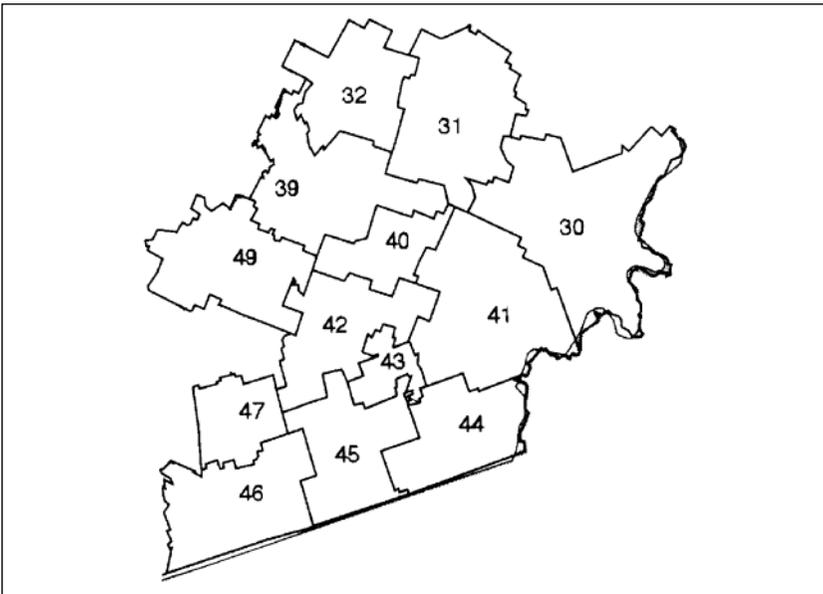
Divisions administratives de la région

Les divisions de recensement fédérales

Jusqu'en 1991, les divisions de recensement de Statistique Canada correspondaient aux circonscriptions provinciales de 1912². En 1991, elles seront calquées sur les municipalités régionales de comté (MRC) : la division de Wolfe disparaît et sont constituées les nouvelles divisions d'Asbestos et de l'Érable. Pour le reste, les changements sont plutôt d'ordre toponymique.

Sherbrooke	Sherbrooke (no 43)
Richmond	Val-Saint-François (no 42)
Wolfe	Asbestos (no 40)
Frontenac	Le Granit (no 30)
Compton	Haut-Saint-François (no 41)
Stanstead	Coaticook (no 44)
Brome	Memphrémagog (no 45)
Missisquoi	Brome-Missisquoi (no 46)
Shefford	Haute-Yamaska (no 47)
Drummond	Drummond (no 49)
Arthabaska	Arthabaska (no 39)
Mégantic	L'Érable (no 32) L'Amiante (no 31)

Tableau 1 : Divisions de recensement des Cantons-de-l'Est avant et depuis 1991



Carte 1 : Les divisions de recensement des Cantons-de-l'Est depuis 1991

Source : Fonds de carte de Ressources naturelles Canada. Préparé par la Division de la géographie, Statistique Canada, Ministère de l'Industrie, 2002.

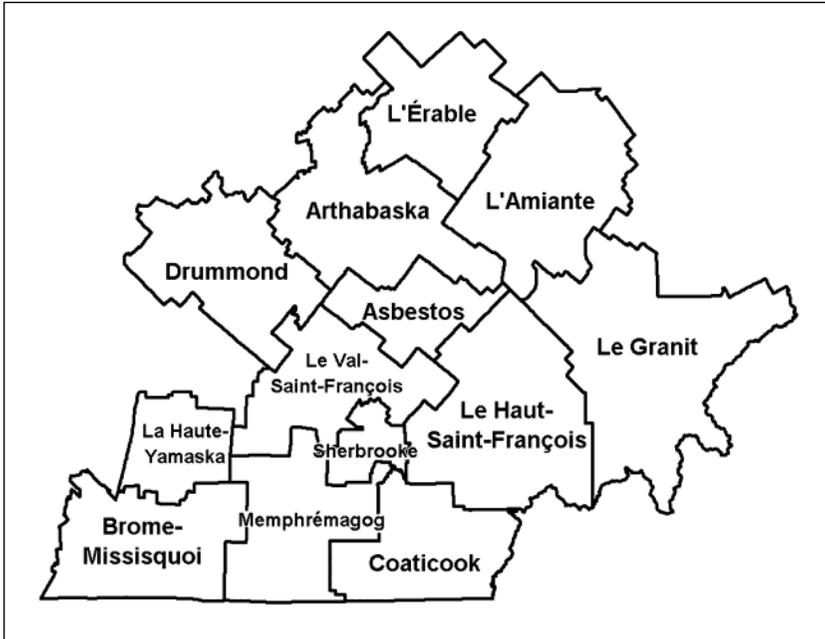
Les municipalités régionales de comté et régions administratives provinciales

Les municipalités régionales de comté sont regroupées en régions administratives, dont l'Estrie qui regroupe sept MRC. Les six MRC de la frange ouest des Cantons-de-l'Est sont partagées entre les régions voisines de la Montérégie, du Centre-du-Québec et de Chaudière-Appalaches. Jusqu'à la fin de 2003, les régions administratives étaient dotées d'un conseil régional de développement (CRD), organisme de concertation et de planification socio-économique. À partir de 2004, les CRD sont remplacés par des conférences régionales des élus (CRÉ), organismes de concertation et de planification politique. En effet, le conseil d'administration du CRÉ est composé essentiellement des préfets des MRC et des maires des municipalités locales de 5 000 habitants et plus. À ces élus pourra s'adjoindre un groupe limité de représentants socio-économiques de la région. Quant aux députés provinciaux de la région, ils auront le droit de participer, sans droit de vote, aux délibérations du conseil d'administration de la CRÉ³. Il est évidemment trop tôt pour évaluer l'impact de cette réforme administrative qui laisse néanmoins certains observateurs sceptiques⁴.

ESTRIE (05)	MONTÉRÉGIE (16)	CENTRE-DU- QUÉBEC (17)	CHAUDIÈRE- APPALACHES (12)
Sherbrooke (43027)	Brome-Missisquoi (460)	Drummond (490)	L'Amiante (310)
Val-Saint-François (420)	Haute-Yamaska (470)	Arthabaska (390)	
Asbestos (400)		L'Érable (320)	
Le Granit (300)			
Haut-Saint- François (410)			
Coaticook (440)			
Memphrémagog (450)			

Tableau 2 : Les MRC des Cantons-de-l'Est par région administrative

* Note : La MRC d'Asbestos a changé son nom pour des Sources au mois de janvier 2006, ce qui n'est pas encore officialisé à la mi-mars 2006.



Carte 2 : Les MRC des Cantons-de-l'Est

Source : Fonds de carte du Ministère des Ressources naturelles du Québec.

Préparé par la Commission de la représentation électorale du Québec.

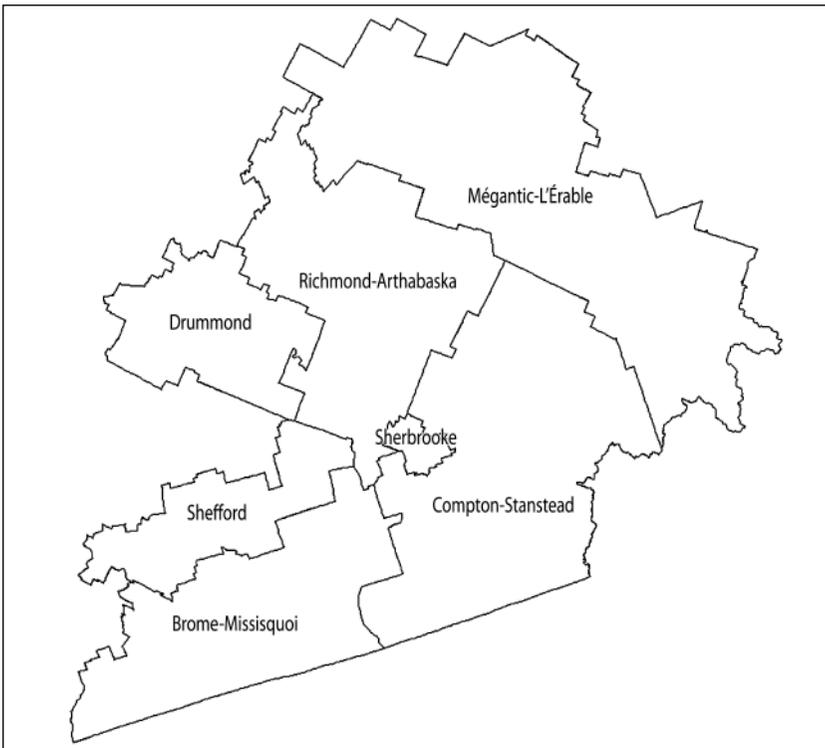
Les cartes électorales fédérale et provinciale

On sait qu'à Ottawa et à Québec, les changements aux cartes électorales sont proposés par des commissions indépendantes du gouvernement et qu'ils sont imposés par l'évolution démographique constatée lors des recensements décennaux (1991, 2001, etc.). La carte électorale est modifiée après chaque recensement au niveau fédéral et après deux élections générales au niveau provincial.

La carte électorale fédérale de 1993 est la même qu'à l'élection de 1988. Une nouvelle carte est dessinée pour les élections de 1997 et 2000 et une troisième pour les élections de 2004 et suivantes. On constate alors que la région retrouve grosso modo ses frontières historiques grâce au rattachement des MRC d'Arthabaska et de L'Érable aux circonscriptions homonymes, au détriment de Lotbinière. Au niveau provincial, les changements effectués en 1992 et 2001 sont moins importants. On remarque quelques modifications mineures aux frontières de Johnson, Drummond et Richmond mais surtout le passage de Coaticook de la circonscription d'Orford à celle de Saint-François, ainsi que le rattachement de Farnham à la circonscription de Brome-Missisquoi.

1988–1993	1997–2000	2004–2006
Sherbrooke	Sherbrooke	Sherbrooke
Richmond-Wolfe	Richmond-Arthabaska	Richmond-Arthabaska
Mégantic-Compton-Stanstead	Compton-Stanstead	Compton-Stanstead
Brome-Missisquoi	Brome-Missisquoi	Brome-Missisquoi
Shefford	Shefford	Shefford
Drummond	Drummond	Drummond
Lotbinière	Lotbinière-L'Érable	
Frontenac	Frontenac-Mégantic	Mégantic-L'Érable

Tableau 3 : Circonscriptions électorales fédérales de 1988 à 2006



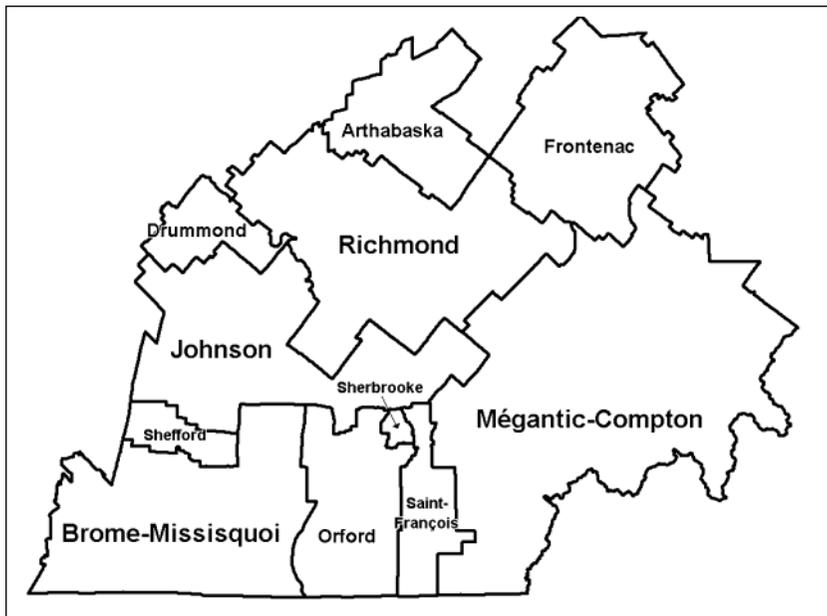
Carte 3 : Circonscriptions électorales fédérales depuis 2004

Source : Élections Canada.

Estrie	Montérégie	Centre-du-Québec	Chaudière-Appalaches
Sherbrooke	Brome-Missisquoi*	Drummond	Frontenac
Johnson*	Shefford	Arthabaska	
Richmond*	Johnson		
Mégantic-Compton			
Saint-François			
Orford			

** Note : Des parties de Johnson se trouvent en Montérégie et au Centre-du-Québec ; des parties de Richmond au Centre-du-Québec et dans Chaudière-Appalaches ; une partie de Brome-Missisquoi se situe en Estrie.*

Tableau 4 : Circonscriptions électorales provinciales par région administrative



Carte 4 : Circonscriptions électorales provinciales depuis 2001

Source : Fonds de carte du Ministère des Ressources naturelles du Québec.

Préparé par la Commission de la représentation électorale du Québec.

Les députés et ministres fédéraux

On peut résumer l'histoire de la politique fédérale des quinze dernières années en quelques mots : deuxième mandat du conservateur Brian Mulroney, création du Bloc québécois et défaite de la conservatrice Kim Campbell ; triple mandat du libéral Jean Chrétien, fusion des partis de droite et victoires mitigées du libéral Paul Martin puis du conservateur Stephen Harper. À l'échelle québécoise, la lutte se fait habituellement entre le Bloc québécois et le Parti libéral, même quand le Parti conservateur est dirigé par le Québécois Jean Charest en 1997. À ce moment-là, on comprend que ce soient les Cantons-de-l'Est qui fournissent quatre des cinq députés du PC. Pour les autres élections, la représentation politique de la région ressemble à celle de l'ensemble du Québec francophone.

Premier ministre	Résultats du Québec	Cantons-de-l'Est
1993 Jean Chrétien (L)	54 BQ, 19 L, 1 PC, 1 IND	7 BQ, 1 L
1997 Jean Chrétien (L)	44 BQ, 26 L, 5 PC	4 PC, 3 BQ, 1 L
2000 Jean Chrétien (L)	38 BQ, 36 L, 1 PC	4 L, 3 BQ, 1 PC
2004 Paul Martin (L)	54 BQ, 21 L	6 BQ, 1 L
2006 Stephen Harper (PC)	51 BQ, 13 L, 10 PC, 1 IND	6 BQ, 1 PC
Sigles : L – Libéral BQ – Bloc québécois PC – Conservateur IND – Indépendant		

Tableau 5 : Résultats des élections fédérales (1993–2006)

Ces cinq élections ont vu le choix de 21 députés différents, dont quatre femmes. La députée Pauline Picard (BQ) en est à son cinquième mandat. Deux députés ont été élus quatre fois : Jean Charest (PC) de 1984 à 1997 et Denis Paradis (L) de 1995 à 2004. Deux députés conservateurs devenus libéraux pour leur deuxième élection ont été battus à leurs troisième et quatrième tentatives (David Price et Diane St-Jacques). Les majorités des vainqueurs vont de 363 à 16 413 votes !

Les ministres fédéraux représentant les Cantons-de-l'Est ne sont que deux au cours du dernier mandat de Mulroney; il n'en reste qu'un seul au moment du passage de la comète Campbell. La région ne compte qu'un secrétaire d'État dans le dernier gouvernement Chrétien, lequel devient ministre sous Paul Martin, pour sept mois. Cependant, le premier ministre Martin possède une ferme à Knowlton dans Brome-Missisquoi... Le député conservateur des Cantons-de-l'Est élu sous Harper n'obtient pas de portefeuille ministériel.

Circonscription	Élection 1993	Élection 1997	Élection 2000	Élection 2004	Élection 2006
Sherbrooke	Jean Charest PC 8 210	Jean Charest PC 16 142	Serge Cardin BQ 2 377	Serge Cardin BQ 13 841	Serge Cardin BQ16 413
Richmond-Wolfe/Arthabaska	Gaston Leroux BQ12 231	André Bachand PC 2 368	André Bachand PC 363	André Bellavance BQ 13 402	André Bellavance BQ 8 081
Mégantic/Compton-Stanstead	Maurice Bernier BQ 3 612	David Price PC 4 578	David Price L 2 921	France Bonsant BQ 4 698	France Bonsant BQ 9 252
Brome-Missisquoi	Gaston Pélouquin BQ 1 796	Denis Paradis L 6 491	Denis Paradis L 8 182	Denis Paradis L 1 072	Christian Ouellet BQ 5 028
Shefford	Jean H. Leroux BQ 12 971	Diane St-Jacques PC 521	Diane St-Jacques L 891	Robert Vincent BQ 3 243	Robert Vincent BQ 9 414
Drummond	Pauline Picard BQ13 999	Pauline Picard BQ 3 800	Pauline Picard BQ 4 635	Pauline Picard BQ 14 079	Pauline Picard BQ 12 482
Lotbinière	Jean Landry BQ12 068	Odina Desrochers BQ 3 007	Odina Desrochers BQ 2 788		
Frontenac/Mégantic-L'Érable	Jean-Guy Chrétien BQ 1 963	Jean-Guy Chrétien BQ 465	Gérard Binet L 1 366	Marc Boulianne BQ 3 486	Christian Paradis PC 8 011
<p><i>Notes : Richmond-Wolfe devient Richmond-Arthabaska en 1997. Mégantic-Compton-Stanstead devient Compton-Stanstead en 1997. Lotbinière inclut la moitié de la MRC d'Arthabaska en 1993, échangée contre la MRC de L'Érable en 1997. Frontenac acquiert Mégantic en 1997 auquel s'ajoute L'Érable en 2004.</i></p> <p><i>Sigles : L – Libéral BQ – Bloc québécois PC – Conservateur.</i></p> <p><i>Les chiffres à la suite indiquent la majorité du vainqueur sur son principal adversaire.</i></p> <p><i>Source : Élections Canada, Trente-cinquième élection générale du Canada, Résultats officiels du scrutin, Synopsis, Ottawa, 1993 et www.elections.ca pour les élections de 1997, 2000, 2004 et 2006.</i></p>					

Tableau 6 : Élections fédérales dans les Cantons-de-l'Est (1993–2006)

GOUVERNEMENTS CONSERVATEURS DE BRIAN MULRONEY ET KIM CAMPBELL
<p>Jean Charest (Sherbrooke)</p> <ul style="list-style-type: none"> • ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur (avril 1988–janvier 1990) • ministre de l'Environnement (avril 1991–juin 1993) • vice-premier ministre, ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, ministre de la Consommation et des Affaires commerciales et ministre responsable du Bureau fédéral de développement régional pour le Québec (juin 1993–octobre 1993) <p>Marcel Masse (Frontenac)</p> <ul style="list-style-type: none"> • ministre de l'Énergie, Mines et Ressources (jusqu'en janvier 1989) • ministre des Communications (janvier 1989–avril 1991) • ministre de la Défense nationale (avril 1991–janvier 1993)
GOUVERNEMENTS LIBÉRAUX DE JEAN CHRÉTIEN ET PAUL MARTIN
<p>Denis Paradis (Brome-Missisquoi)</p> <ul style="list-style-type: none"> • secrétaire d'État pour l'Amérique latine, l'Afrique et la Francophonie (janvier 2002–décembre 2003) • ministre d'État aux Institutions financières (décembre 2003–juillet 2004)

Tableau 7 : Ministres fédéraux des Cantons-de-l'Est (1988–2006)

Source : www.parl.gc.ca/about/people

Les sénateurs fédéraux

Trois sénateurs représentent les districts de Wellington, Bedford et Kennebec qui couvrent l'ensemble des Cantons-de-l'Est et Lotbinière. Aux trois sénateurs Jacques Hébert, Paul David et Guy Charbonneau ont succédé Aurélien Gill (en 1998), Céline Hervieux-Payette (en 1995) et Serge Joyal (en 1997). Mme Hervieux-Payette et M. Joyal sont d'anciens députés et ministres fédéraux libéraux de la région montréalaise. M. Gill est un Amérindien, président-fondateur du Conseil Attikamek-Montagnais et ancien chef de la Communauté montagnaise de Mashteuiatsh (autrefois Pointe-Bleue, au lac Saint-Jean)⁵. Ce n'est pas faire injure à la réputation de ces dignes représentants que d'affirmer qu'elle n'est pas liée à leur action dans les Cantons-de-l'Est.

Les députés et ministres provinciaux

Les trois derniers lustres de la politique provinciale ont été marqués par le deuxième mandat successif du libéral Robert Bourassa et la défaite rapide de son successeur Daniel Johnson fils, le double mandat du Parti québécois sous la gouverne des Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Bernard Landry puis le « come back » du Parti libéral dirigé par Jean Charest. Au cours de cette période disparaît le Parti Égalité (ex-libéraux anglophones montréalais) et apparaît l'Action démocratique du Québec (provinciaux francophones, eux aussi transfuges du Parti libéral). Malgré une croissance régulière de son électorat qui frise les 20 % en 2003, l'ADQ ne parvient pas à faire élire plus de quatre candidats. Dans notre région, le Parti libéral conserve une majorité confortable, y compris sous les gouvernements péquistes.

Au cours de ces trois élections générales, 17 députés différents sont

Premier ministre	Résultats du Québec	Cantons-de-l'Est
1994 Jacques Parizeau (PQ)	77 PQ, 47 L, 1 ADQ	7 L, 4 PQ
1998 Lucien Bouchard (PQ)	76 PQ, 48 L, 1 ADQ	7 L, 4 PQ
2003 Jean Charest (L)	76 L, 45 PQ, 4 ADQ	9 L, 2 PQ
Sigles : L – Libéral PQ – Parti québécois ADQ – Action démocratique du Québec		

Tableau 8 : Résultats des élections provinciales (1994–2003)

élus dans la région, dont trois femmes. Deux députés libéraux en sont à leur septième mandat (Yvon Vallières et Pierre Paradis) et deux libérales ont été élues cinq fois (Madeleine Bélanger, Monique Gagnon-Tremblay). Six autres députés ont à leur actif trois mandats : Baril, Boucher et Jutras pour le PQ, Benoît, Brodeur et Lefebvre pour le Parti libéral. Jean Charest constitue un cas à part, ayant été élu six fois dans Sherbrooke, mais quatre fois comme député conservateur à Ottawa et deux fois à Québec sous l'étiquette libérale. À une exception près (Brodeur, de Shefford, en 1998), les majorités des vainqueurs sont substantielles, de 900 à plus de 10 000 voix.

Circonscription	Élection 1994	Élection 1998	Élection 2003
Sherbrooke	Marie Malavoy PQ 1 391	Jean Charest L 907	Jean Charest L 2 597
Johnson	Claude Boucher PQ 1 246	Claude Boucher PQ 3 129	Claude Boucher PQ 1 532
Richmond	Yvon Vallières L 4 061	Yvon Vallières L 4 654	Yvon Vallières L 8 618
Mégantic-Compton	Madeleine Bélanger L 2 478	Madeleine Bélanger L 2 336	Daniel Bouchard L 3 788
Saint-François	Monique Gagnon-Tremblay L 2 616	Monique Gagnon-Tremblay L 3 679	Monique Gagnon-Tremblay L 6 636
Orford	Robert Benoît L 3 787	Robert Benoît L 4 916	Pierre Reid L 6 277
Brome-Missisquoi	Pierre Paradis L 9 430	Pierre Paradis L 8 338	Pierre Paradis L 10 453
Shefford	Bernard Brodeur L 1 323	Bernard Brodeur L 73	Bernard Brodeur L 6 318
Drummond	Normand Jutras PQ 4 766	Normand Jutras PQ 7 187	Normand Jutras PQ 1 721
Arthabaska	Jacques Baril PQ 9 126	Jacques Baril PQ 7 272	Claude Bachand L 1 274
Frontenac	Roger Lefebvre L 2 336	Marc Boulianne PQ 903	Laurent Lessard L 3 970
<p><i>Sigles : L – Libéral PQ – Parti québécois.</i></p> <p><i>Les chiffres à la suite indiquent la majorité du vainqueur sur son principal adversaire.</i></p>			

Tableau 9 : Élections provinciales dans les Cantons-de-l'Est (1994–2003)

Source : Directeur général des élections du Québec, Rapport des résultats officiels du scrutin, pour les années 1994, 1998 et 2003. Disponible aussi dans www.assnat.qc.ca

La région des Cantons-de-l'Est compte un nombre de ministres plus important à Québec qu'à Ottawa : trois sous les libéraux Bourassa et Johnson, autant sous les péquistes et de cinq à quatre dans le gouvernement Charest. À remarquer que les « records de longévité ministérielle » sont détenus par deux libéraux : Monique Gagnon-Tremblay et Yvon Vallières, et que les « records de précarité ministérielle » appartiennent à deux péquistes : Marie Malavoy et Normand Jutras.

GOUVERNEMENTS LIBÉRAUX DE ROBERT BOURASSA ET DANIEL JOHNSON

Monique Gagnon-Tremblay (Saint-François)

- ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration (octobre 1989–janvier 1994)
- ministre des Finances (octobre 1993–janvier 1994)
- vice-première ministre, ministre déléguée à l'Administration et à la Fonction publique, présidente du Conseil du Trésor (janvier–septembre 1994)

Yvon Vallières (Richmond)

- ministre délégué aux Transports (octobre 1989–octobre 1990)
- ministre délégué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation, délégué au Développement régional, responsable des Pêcheries (octobre 1990–février 1992)
- ministre délégué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation et responsable des Pêcheries (février 1992–janvier 1994)

Pierre Paradis (Brome-Missisquoi)

- ministre de l'Environnement (octobre 1989–janvier 1994)
- ministre de l'Environnement et de la Faune (janvier–septembre 1994)

GOUVERNEMENTS PÉQUISTES DE JACQUES PARIZEAU, LUCIEN BOUCHARD ET BERNARD LANDRY

Marie Malavoy (Sherbrooke)

- ministre de la Culture et des Communications (septembre–novembre 1994)

Jacques Baril (Arthabaska)

- ministre délégué aux Transports (décembre 1998–mars 2001)
- ministre délégué aux Transports et à la Politique maritime (mars 2001–avril 2003)

Normand Jutras (Drummond)

- ministre de la Sécurité publique (janvier–octobre 2002)
- ministre de la Sécurité publique et Procureur général (octobre 2002–avril 2003)

Tableau 10 : Ministres provinciaux des Cantons-de-l'Est (1989–2006)

Source : www.assnat.qc.ca

Le peuple souverain

« Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août ? ». Telle était la question posée par les gouvernements du Canada et du Québec à l'ensemble de leurs citoyens-électeurs en 1992. On ne peut dire qu'elle était

GOUVERNEMENT LIBÉRAL DE JEAN CHAREST**Jean Charest** (Sherbrooke)

- premier ministre et responsable de la Jeunesse (depuis avril 2003)
- président du Comité des priorités (depuis février 2005)

Monique Gagnon-Tremblay (Saint-François)

- vice-première ministre (avril 2003–février 2005)
- ministre des Relations internationales, responsable de la Francophonie, responsable de la région de l'Estrie (depuis avril 2003)
- ministre responsable de la région du Centre-du-Québec (septembre 2003–février 2005)

Pierre Reid (Orford)

- ministre de l'Éducation (avril 2003–février 2005)
- ministre des Services gouvernementaux (février 2005–février 2006)

Yvon Vallières (Richmond)

- ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (depuis février 2005)
- ministre responsable de la région du Centre-du-Québec (depuis février 2006)

Laurent Lessard (Frontenac)

- ministre du Travail (depuis février 2005), responsable de la région du Centre-du-Québec (février 2005–février 2006)
- ministre responsable de la région Chaudière-Appalaches (depuis février 2006)

Tableau 10 (suite): Ministres provinciaux des Cantons-de-l'Est (1989–2006)

Source : www.assnat.qc.ca

particulièrement limpide. Pour plus de clarté, rappelons qu'un accord avait été conclu, le 28 août 1992 à Charlottetown, entre les premiers ministres fédéral et provinciaux concernant :

- la reconnaissance du Québec comme société distincte;
- l'autonomie gouvernementale pour les autochtones;
- la création d'un Sénat élu et égalitaire;
- 25 % des sièges de la Chambre des communes pour le Québec;
- un marché commun d'un océan à l'autre;
- la révision du rôle de la Banque du Canada;
- et de nombreuses ententes sectorielles à venir⁶.

La proposition gouvernementale est refusée par 54 % des Canadiens et 56 % des Québécois. On verra plus loin les résultats dans les Cantons-de-l'Est.

La question du référendum de 1995, tenu seulement au Québec, se formulait ainsi : « Acceptez-vous que le Québec devienne souverain après avoir offert formellement au Canada un nouveau partenariat économique et politique dans le cadre du projet de loi sur l'avenir du Québec et de l'entente signée le 12 juin 1995 ? » Précisons que l'entente mentionnée dans la question avait été conclue entre le Parti

% NON par circonscription 1992		% NON par circonscription 1995	
42 %		42 %	Drummond
43 %		43 %	
44 %	Brome-Missisquoi	44 %	Arthabaska
45 %		45 %	
46 %		46 %	Johnson
47 %		47 %	Richmond, Sherbrooke, Frontenac
48 %		48 %	Shefford
49 %		49 %	
50 %		50 %	Saint-François
51 %		51 %	<i>Moyenne québécoise</i>
52 %		52 %	
53 %	Mégantic-Compton	53 %	Mégantic-Compton, Orford
54 %	Orford	54 %	
55 %		55 %	
56 %	<i>Moyenne québécoise</i>	56 %	
57 %	Richmond, Saint-François	57 %	
58 %		58 %	
59 %	Sherbrooke, Shefford	59 %	
60 %		60 %	
61 %	Frontenac	61 %	
62 %	Johnson	62 %	Brome-Missisquoi
63 %		63 %	
64 %	Drummond	64 %	
65 %	Arthabaska	65 %	

Tableau 11 : Résultats des référendums de 1992 et 1995 dans les Cantons-de-l'Est

Source : Directeur général des élections du Québec, Rapport des résultats officiels du scrutin, pour les référendums de 1992 et 1995. Les pourcentages ont été limités à l'unité par l'auteur du tableau.

Disponible aussi dans www.assnat.qc.ca

québécois, le Bloc québécois et l'Action démocratique du Québec. Le résultat donna des sueurs froides au reste du Canada : 50,56 % pour le NON et 49,44 % pour le OUI⁷.

Constats régionaux (toutes choses égales par ailleurs) :

- Les résultats du référendum de 1992 sont à l'inverse de ceux du référendum de 1995.
- Les deux circonscriptions du nord-ouest sont plus souverainistes.
- Les six circonscriptions centrales sont davantage... au centre.
- Les trois circonscriptions du sud sont plus fédéralistes. Ce sont aussi les plus anglophones : voir l'importance relative des « anglos » en 1991 dans les divisions de recensement de Brome-Missisquoi (26 %), Memphrémagog (22 %), Haut-Saint-François (11,4 %) et Coaticook (8,3 %).

Conclusion

On peut également faire parler les statistiques du recensement de 2001. D'abord, on constate que les Cantons-de-l'Est sont une région comptant fort peu d'immigrants. Seule la division de Sherbrooke en a un contingent un peu plus substantiel : 3 340 arrivées entre 1991 et

Division 1991	Anglais	Français	Autre langue	Plus d'une langue	Total des locuteurs
Sherbrooke	7 255	114 445	1 735	1 410	124 845
Val-Saint-François	2 335	29 125	25	270	31 755
Asbestos	575	14 310	60	145	15 090
Le Granit	255	20 250		70	20 575
Haut-Saint-François	2 355	17 950	15	200	20 520
Coaticook	1 285	13 935	75	145	15 440
Memphrémagog	7 795	26 860	170	520	35 345
Brome-Missisquoi	11 565	31 355	385	755	44 060
Haute-Yamaska	2 945	68 350	260	965	72 520
Drummond	825	77 015	245	255	78 340
Arthabaska	360	58 440	145	165	59 110
L'Érable	235	23 260	30	25	23 550
L'Amiante	510	44 190	70	215	44 985

Tableau 12 : Langue parlée à la maison par division de recensement 1991

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991. Profil des divisions et subdivisions de recensement du Québec, vol. B I et B II, no de catalogue 95-326.

2001. Encore faut-il savoir si l'agglomération pourra retenir ces nouveaux arrivants; des deux milliers d'immigrants installés à Sherbrooke entre 1981 et 1990, il n'en reste plus qu'un millier en 1991⁸...

Au reste, la population régionale a connu une croissance démographique très modérée au cours des cinq dernières années, comme nous le démontrent les statistiques qui suivent.

Avec près de 150 000 habitants, Sherbrooke est sans conteste une capitale régionale. Mais de quelle région ? À part Memphrémagog, on remarque que les divisions de recensement les plus peuplées des Cantons sont toutes situées à la frontière ouest et centrées sur une ville d'importance moyenne (Drummondville dans Drummond, Granby dans Haute-Yamaska, Victoriaville dans Arthabaska, Thetford-Mines dans L'Amiante). Qui plus est, ces dernières sont toutes rattachées à une région administrative autre que l'Estrie. Reste à Sherbrooke le

Division de recensement	Population 2001	Population 2005	Croissance
Sherbrooke	141 212	147 426	6 214
Val-Saint-François	28 176	29 576	1 400
Asbestos	14 535	14 439	- 96
Le Granit	21 830	22 080	250
Haut-Saint-François	21 394	22 154	760
Coaticook	16 595	18 981	2 386
Memphrémagog	41 871	45 547	3 676
Brome-Missisquoi	46 165	47 474	1 309
Haute-Yamaska	79 175	85 712	6 537
Drummond	87 808	93 869	6 061
Arthabaska	64 089	66 633	2 544
L'Érable	24 021	23 815	- 206
L'Amiante	43 247	43 417	170

Tableau 13 : Population par division de recensement 2001–2005

Source : Statistique Canada, Recensement 2001. Un aperçu national, Chiffres de population et de logements, no de catalogue 93-360-XPB. Institut de la statistique du Québec,

www.stat.gouv.qc.ca/regional/profils.

« contrôle » de l'hinterland du centre et de l'est, moins peuplé et moins urbanisé⁹.

Dans ce contexte de région réduite, les élus fédéraux, provinciaux et municipaux de l'Est sauront-ils faire face aux défis du début du 21^e siècle : protection de l'environnement¹⁰, démographie déclinante, économie mondialisée, promotion d'une certaine identité régionale ? Si « gouverner, c'est prévoir », ces questions devraient rester au centre de leurs préoccupations.

NOTES

- 1 Dans une étude précédente, nous avons brossé le portrait politique de la région de 1944 à 1989 : Jacques Gagnon, « Portrait politique actuel des Cantons de l'Est », in Jean-Marie M. Dubois et al., *Les Cantons de l'Est*, Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1989, p. 175–187.
- 2 Jacques Gagnon, « Petite histoire politique des Cantons de l'Est », in Jean-Marie M. Dubois et al., *op. cit.*, p. 165.
- 3 Publications du Québec, *Loi sur le ministère du Développement économique et régional et de la Recherche*, LRQ, chap. M-30.01, art. 100, 101 et annexe.
- 4 Réginald Harvey, « Conférence régionale des élus – Après la « victoire » des politiques », *Le Devoir*, Montréal, 11 juin 2005.
- 5 Parti libéral du Canada, www.liberal.ca/senate_bio_f.aspx?site=senator&id
- 6 Marcel Painchaud, *Introduction à la vie politique*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 1998, pp. 156–157.
- 7 *Idem*, p. 159.
- 8 Statistique Canada, *Recensement de 1991. Profil des divisions et subdivisions de recensement du Québec*, vol. B II, p. 1371, ligne 58, no de catalogue 95-326.
Statistique Canada, *Recensement de 2001. Profil des divisions et subdivisions de recensement du Québec*, vol. II, p. 1120, lignes 152–153, no de catalogue 95-219-XPB.
- 9 Mario Carrier et Patrick Gingras, « Les villes moyennes. Analyse démographique et économique, 1971–2001 », *Recherches sociographiques*, Québec, Université Laval, vol. XLV, no 3, 2004, p. 588–590.
- 10 Voir la polémique déclenchée à partir du 6 mars 2006 par le projet du gouvernement Charest de privatisation d'une partie du Parc national du Mont-Orford.

BIBLIOGRAPHIE

- ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC, *www.assnat.qc.ca*
- CARRIER, Mario et Patrick GINGRAS, « Les villes moyennes. Analyse démographique et économique, 1971–2001 », *Recherches sociographiques*, Québec, Université Laval, vol. XLV, no 3, 2004, p. 569-592.
- DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC, *Rapport des résultats officiels du scrutin*, pour les référendums de 1992 et 1995.
- DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC, *Rapport des résultats officiels du scrutin*, pour les élections de 1994, 1998 et 2003.
- DUBOIS, Jean-Marie M. et al., *Les Cantons de l'Est*, Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1989, 294 p.
- ÉLECTIONS CANADA, *Trente-cinquième élection générale du Canada, Résultats officiels du scrutin, Synopsis*, Ottawa, 1993.
- ÉLECTIONS CANADA, *www.elections.ca* pour les élections de 1997, 2000, 2004, 2006.
- HARVEY, Réginald, « Conférence régionale des élus – Après la « victoire » des politiques », *Le Devoir*, Montréal, 11 juin 2005.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC,
www.stat.gouv.qc.ca/regional/profils
- PAINCHAUD, Marcel, *Introduction à la vie politique*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 1998, 189 p.
- PARLEMENT DU CANADA, *www.parl.gc.ca/about/people*
- PARTI LIBÉRAL DU CANADA,
www.liberal.ca/senate_bio_f.aspx?site=senator&id
- PUBLICATIONS DU QUÉBEC, *Loi sur le ministère du Développement économique et régional et de la Recherche*, LRQ, chap. M-30.01.
- STATISTIQUE CANADA, *Recensement de 1991. Profil des divisions et subdivisions de recensement du Québec*, vol. B I et B II, no de catalogue 95-326.
- STATISTIQUE CANADA, *Recensement de 2001. Profil des divisions et subdivisions de recensement du Québec*, vol. II, no de catalogue 95-219-XPB.
- STATISTIQUE CANADA, *Recensement de 2001. Un aperçu national, Chiffres de population et de logements*, no de catalogue 93-360-XPB.